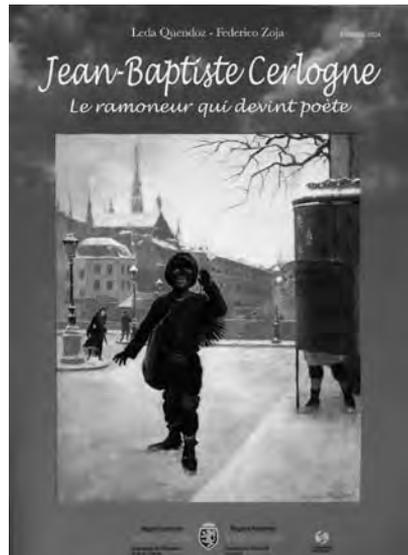


Jean-Baptiste Cerlogne

Le ramoneur qui devint poète



La deuxième moitié du XIX^e siècle a vu l'éclosion d'une génération de prêtres, issus de l'humus fertile du terroir qui, sans pour autant appartenir à la haute hiérarchie, ont dignement illustré notre pays dans différents domaines. Nous pensons aux "abbés savants", comme on les appelait alors : Amé Gorret, Antoine Chanoux, Jean-Jacques Christillin, Ferdinand Fenoil, Benjamin Baudin et, bien sûr, Jean-Baptiste Cerlogne. De par son cœur, sa préparation et son intelligence, ce dernier reste l'un des personnages illustres de la Vallée d'Aoste dont on parle encore le plus de nos jours. Et il le mérite bien, ne serait-ce que parce qu'il a été le père de notre littérature patoise et le premier Valdôtain à avoir mis au point des outils d'approche scientifique de notre langue : un dictionnaire et une grammaire. D'ailleurs, des rues, des écoles, un Centre d'études, voire même un concours scolaire, portent son nom. Celui-ci, qui approche de sa cinquantième édition, mobilise chaque année quelque 3000 élèves qui travaillent sur le patois à l'ombre de Cerlogne. Nombre de recherches lui ont été consacrées et ses œuvres ont été rééditées à maintes occasions. Mais si son nom est indubitablement connu, que sait-on vraiment de sa vie, de son œuvre, du rôle qu'il a joué et de l'héritage culturel qu'il nous a légué ?

Les adultes, eux, peuvent accéder à une abondante documentation, mais les enfants ? Aucun ouvrage n'a jamais été conçu pour leur présenter cette grande figure, alors que tant d'écoliers participent aujourd'hui à un projet qui aurait été cher à son cœur.

Le petit livre que nous proposent Leda Quendoz et Federico Zoja, *Jean-Baptiste Cerlogne, le ramoneur qui devint poète*, contribue donc à combler cette lacune, du moins en partie. Sous une forme simple et agréable, les auteurs retracent les étapes de la vie plutôt aventureuse de notre poète qui fut tour à tour berger à Saint-Nicolas, ramoneur puis plongeur à Marseille, soldat et prisonnier, cuisinier au séminaire d'Aoste, finalement poète, puis vicaire et curé aux quatre coins de la Vallée et du Piémont. L'ouvrage est enrichi de dessins et de quelques suggestions pédagogiques à l'intention des enseignants. Ce devrait donc être un instrument

simple et efficace pour une première approche de l'univers culturel exploré par Cerlogne.

C'est là l'une des initiatives mises en place par notre Assessorat pour évoquer dignement le souvenir de Jean-Baptiste Cerlogne cent ans après sa mort, survenue à Saint-Nicolas le 6 octobre 1910.

Laurent Viérin

*Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste*